# Un jardin bien vivant

"Les dix commandements pour accueillir la nature chez soi"


I *Pesticides et engrais chimiques, tu banniras*

II *En accord avec l'écosystème local, tu seras*

III *La diversité, tu privilégieras*

IV *"Mauvaises-herbes" et plantes mellifères, tu accueilleras*

V *Tondeuse et entretien, tu économiseras*

VI *Les surfaces bétonnées et bitumées, tu limiteras*

VII *La notion de "jardin propre", tu abandonneras*

VIII *Des nichoirs et des abris, tu proposeras*

IX *Tes animaux domestiques, tu surveilleras*

X *Connaître les êtres vivants de ton jardin, tu apprendras*

- Lexique

- Sources

# I. Pesticides et engrais chimiques, tu banniras

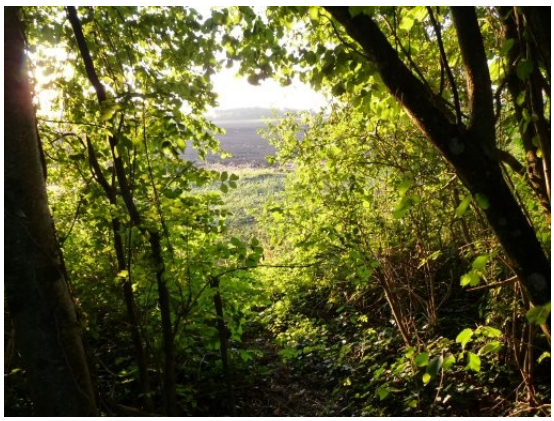
Voilà une mesure aussi simple qu'intelligente! Bien que les publicités et certains vendeurs tentent de nous faire croire le contraire, les jardins particuliers peuvent très bien se passer de tout produit chimique. D'ailleurs il y a 60 ans, il n'existait aucun traitement de synthèse et les jardins n'en étaient pas moins beaux.

On sait aujourd'hui que les **pesticides** se retrouvent sous formes de résidus dans tout l'**écosystème*** (eau, sols, plantes, animaux dont les humains...) et qu'ils sont en grande partie responsables de la raréfaction de diverses espèces ainsi que de la progression des maladies cancéreuses chez l'homme. Quant aux **engrais chimiques**, leurs actions rapides et radicales si chères aux consommateurs, bouleversent et dégradent la qualité des sols de façons inquiétantes et durables. De plus, leurs excès et leurs accumulations peuvent influencer le développement de certains végétaux (terrestres ou aquatiques) et les rendre extrêmement envahissants exemple : **Cirse des champs** (*Cirsium arvense*), **Lentilles d'eau** (*Lemna* sp.), **algues vertes**...

Puisque l'agriculture peine à évoluer, le particulier reste le meilleur espoir. Hélas, paradoxalement les jardiniers amateurs sont souvent les plus gros pollueurs! (Toutes proportions gardées). En effet, ils sont moins informés ou moins "obéissants" en ce qui concerne les **précautions** d'utilisations et le **dosage** des produits. Votre première action sera donc de bannir les produits chimiques souvent dangereux : **insecticides, herbicides, fongicides*, engrais minéraux**...

En premier lieu vous ferez des économies substantielles sur des produits souvent chers à l'achat, rarement utilisés dans leur totalité et dont l'action reste parfois de courte durée. Deuxièmement, vous éviterez tout risque d'accident domestique ou de contamination, préservant ainsi la santé de votre environnement mais également la vôtre, ainsi que celle de vos enfants et de vos animaux domestiques. Enfin, en préférant les **engrais organiques naturels** (purins, fumiers, corne torréfiée, compostes...) vous restaurerez la couche d'**humus***, souvent totalement éliminée par l'emploi des engrais chimiques, et permettrez au sol et à sa **microflore** de se régénérer progressivement. C'est ce qui vous garantira une fertilité bien plus stable et durable qu'avec des produits chimiques.

# II. En accord avec l'écosystème locale, tu seras



La simplicité est souvent le choix le plus judicieux. Faites un résumé global des conditions naturelles de votre jardin : climat, relief, exposition au soleil, caractéristiques du sol... Si vous choisissez des végétaux adaptés à ces conditions, vous créerez un bien meilleur refuge pour la **faune** locale, vous aurez également des plantes en meilleure santé et un jardin plus stable dans le temps, demandant beaucoup moins d'entretien.

***Près de chez vous, les végétaux sauvages vous indiquent les caractéristiques du milieu. (Photo : Cabane de Tellus)***

Facile, il vous suffit d'observer les végétaux spontanés vivant à proximité de chez vous, ils vous donneront de précieux indices sur les caractéristiques du milieu. Vous n'êtes pas obligé de vous cantonner à des espèces sauvages, pour chaque type de milieu il existe des plantes cultivées adaptées, faciles à intégrer dans un jardin et qui ont un impact très positif sur la faune. (**Voir : Les plantes mellifères : "Des mellifères dans son jardin"**)

## III. La diversité, tu privilégieras

*Diversité et hétérogénéité ne collent parfois pas avec la tendance "jardin propre" mais permet d'avoir un lieu plein de vie (Photo : Wikipedia.org)*

Halte à la monoculture! C'est déjà ce qui empoisonne les régions de grandes cultures intensives. La simplification des **agrosystèmes*** à seulement quelques espèces en très fortes densités et sur de grandes surfaces est la cause de la plupart des problèmes! Même en ville ou dans les villages, les successions interminables de haies de **thuyas**, ou de **lauriers cerises** n'ont quasiment pas d'intérêt pour la faune et la flore sauvage! Pourtant il y a tant d'espèces disponibles pour constituer une haie, un massif fleuri, un décor... (**Voir : Le petit Journal de Tellus n°10 : "Que sont les haies devenues?"**) Votre jardin ne doit pas ressembler à l'image que propage le commerce : un décor figé et artificiel. Laissez votre jardin évoluer pour que l'équilibre s'instaure entre vos désirs de créations et les conditions naturelles qui influencent son évolution.

## IV. "*Mauvaises-herbes*" et plantes mellifères, tu accueilleras

Faire la paix avec celles que l'on nomme "*mauvaises-herbes*" sans même les connaître. Voilà toute la philosophie de la "*Cabane de Tellus*". Vouloir éliminer ces végétaux spontanés est une lutte sans fin lorsque l'on sait que nous sommes nous-même responsables de leurs apparitions (**voir : Le génie végétal : "les méthodes de dissémination"**).

*Les plantes sauvages comme ce coquelicot, font le bonheur des Syrphes et autres butineurs (Photo : Cabane de Tellus)*

Laissez donc s'installer ces plantes qui trouveront rapidement un équilibre, et profitez de leurs vertus : décoratives, **couvre-sol**, **engrais vert***, **comestibles**... Ce sont les meilleures ambassadrices possibles pour apporter la vie dans votre jardin, d'ailleurs les plantes sauvages sont souvent préférées aux plantes **horticoles*** par les insectes. Les plantes **mellifères*** vous permettent d'attirer foultitude de **butineurs** très facilement. Pour favoriser l'instauration d'un équilibre avec ces végétaux, aucun produit **herbicide** n'est

nécessaire (**voir : à vous d'agir : "Désherber sans détruire"**).

## V. Tondeuse et entretien, tu économiseras

*Un peu de soleil et des herbes hautes suffisent souvent à voir apparaître la fascinante Mante religieuse (Manta sp.)*
*Photo : Cabane de Tellus*

Qui n'a jamais maudit son voisin parce qu'il troublait tout à coup la quiétude d'une belle journée avec sa satanée tondeuse? Le bal des tondeuses se transforme d'ailleurs souvent en phénomène contagieux les week-ends d'été, comme si les gens craignaient que l'on se moque de leur jardin un peu "négligé". Pourtant tondre est une activité rarement exaltante et toujours coûteuse : en temps et en énergie (carburant ou électricité, mais aussi énergie humaine!). Pourquoi ne pas faire un peu d'économies? Tondre moins souvent, c'est laisser plus de plantes fleurir, renforcer les **graminées** qui peuvent souffrir des coupes intempestives, contenir le développement des **cryptogames*** (exemple : mousses) et autres plantes à **reproduction végétative**, (Exemples : Trèfle rampant (*Trifolium repens*), Pâquerette vivace (*Bellis perrenis*), Renoncule rampante (*Ranunculus repens*...)) favoriser la résistance à la sécheresse, préserver le compactage du sol... Cela permettra aussi de voir revenir certains animaux : Vers-luisants, grillons, mantes religieuses... qui fuient les pelouses trop rases. Pour finir c'est aussi du temps et de l'énergie économisés... Pour vous!

## VI. Les surfaces bétonnées et bitumées, tu limiteras

Le **béton** et le **bitume** engloutissent chaque année un peu plus de surface vivante, pourquoi les laisser aussi s'emparer de votre espace? Les excès de surfaces non-absorbantes posent des problèmes d'évacuation des eaux qui, couplés à la dégradation des capacités de rétention en eau des sols cultivés, entraînent des **inondations** saisonnières destructrices et participent à la raréfaction des lieux de vie et des ressources pour la faune et la flore sauvage. Essayez de limiter le plus possible ces surfaces, même le chemin d'une voiture n'est pas obligatoirement entièrement bétonné, seuls les deux endroits où passent réellement les pneus ont besoin d'être rigides!

## VII. La notion de "jardin propre", tu abandonneras

Notre culture du jardinage, bien qu'en pleine évolution, est encore fortement imprégnée des tendances "**hygiénistes**" héritées des années 70-80, où le jardin se devait d'être "sain", fidèle reflet de l'intérieur de la maison. Mais cela va à l'encontre d'un détail important : à l'inverse d'une maison, un jardin est bel et bien vivant!

Cette tendance du "jardin propre" est particulièrement incompatible avec la **biodiversité*** : pelouse parfaite, haies de thuyas ou de lauriers géométriques, allées immaculées, massifs ordonnés, arbres bien taillés... Outre l'esthétique qui n'est pas forcément du goût de tout le monde, ces décors artificiels ne peuvent s'entretenir qu'à grands coups de taille-haie, de tondeuse, de **produits phytosanitaires*** et demeurent de véritables **déserts écologiques**.

***Un petit coin parsemé de fleurs des champs et oublié par la tondeuse devient rapidement l'endroit le plus vivant du jardin. (Photo : Cabane de Tellus)***

Le commerce et la publicité ont tendance à entretenir cette image, et notre culture met du temps à abandonner ces habitudes qui se retrouvent aussi dans l'entretien des espaces-verts des villes. Il est grand temps de vous débarrasser de cette notion, si ce n'est pas déjà fait, et de laisser revenir le naturel et la spontanéité. Non, il n'est pas obligatoire de désherber sous les buissons, de tondre jusqu'au dernier brin d'herbe, de tailler vos haies de façon cubique, de faire de vos arbres des chefs-d'œuvre de symétrie de couper absolument les végétaux fanés avant l'hiver... Bref, la notion de "*propre*" ne s'applique pas au jardin comme dans une salle de bain!

Oubliez donc certains coins de votre jardin, sans intervention durant un an ou deux. Laissez faire la nature et vous verrez que c'est souvent à cette endroit que l'on voit le plus de vie.

## VIII. Des nichoirs et des abris, tu proposeras

Depuis l'avènement de l'agriculture moderne de l'après guerre, nos paysages ont complètement été transformés. Les haies des **bocages** ont quasiment disparu, les zones urbaines se sont démultipliées, l'asphalte a recouvert des surfaces inimaginables, les campagnes se sont zébrées de routes, et de lignes électriques, les berges des rivières ont été aménagées et "nettoyées", de même que les abords des villes.

Les arbres morts, tortueux ou renversés ont disparu, les **fourrés** et zones humides également. Même les chemins champêtres et les talus sont "aménagés" au nom d'un "entretien du paysage" qui rime plutôt avec "**artificiel**" et "**standardisation**". Or tous ces éléments naturels avaient une importance capitale pour la faune et la flore.

***La Mésange charbonnière (Parus major) adopte volontiers les nichoirs que l'on peut lui proposer. (Photo : Cabane de Tellus)***

L'intérêt de poser des nichoirs est donc de compenser la disparition des habitats naturels de nombreuses espèces : Nichoirs à oiseaux, à insectes, à chauve-souris... Mais aussi tas de branchages, de gravas ou murets de pierres sèches pour les **reptiles** et les **amphibiens**. Les nichoirs ont aussi un autre intérêt très important : ils représentent de formidables outils **ludiques** et **pédagogiques** pour faire découvrir aux publics (enfants, mais aussi adultes) les animaux qui vivent à nos cotés et les sensibiliser à l'écologie. (**Voir : à vous d'agir : Un nichoir pour les abeilles solitaires"**)

## IX. Tes animaux domestiques, tu surveilleras

On sous-estime bien souvent l'influence que jouent certains de nos animaux domestiques sur la vie dans le jardin. **Chiens** et **chats** en particulier ne sont pas toujours de très bons voisins pour les animaux sauvages. Le chat tout particulièrement est un redoutable prédateur qui peut faire des dégâts parmi les oiseaux, les lézards et d'autres petits animaux, au point que certains le considère comme un véritable prédateur **invasif***, ennemi de la **biodiversité***.

Il est donc important d'éduquer son animal et de le rendre plus facilement détectable par les animaux sauvages pour en limiter la prédation, en accrochant une clochette au collier du chat par exemple.

## X. Connaître les êtres vivants de ton jardin, tu apprendras

Mettre un nom sur la plante mystérieuse ou l'insecte inconnu que l'on vient de rencontrer, c'est souvent mieux les accepter. On peut ainsi facilement faire disparaître d'éventuelles craintes, découvrir leurs modes de vie, leurs origines, et finalement s'y attacher! C'est la meilleure façon au final de les protéger et de partager le message auprès de votre entourage.

*La Cabane de Tellus*

**(Dernière mise à jour : Janvier 2010)**

**Lexique :**

* **Agrosystème :** écosystème recréé par l'homme et constitué d'un milieu d'exploité pour ses ressources. Exemples : champs, forêt exploitée, plantations...

* **Biodiversité :** Notion de richesse écologique quantitative et qualitative, prenant en compte le nombre et la variété d'espèces vivants dans un milieu.

* **Cryptogame :** Végétal sans fleur, se caractérisant par une reproduction sexuée peu visible, exemples : fougères, prêles, mousses, algues... Du grec *Kryptos* = "caché" et *Gamos* = "union, mariage". Par opposition aux Phanérogames (plantes à fleurs).

* **Écosystème :** Unité écologique formée par l'ensemble d'un biotope (caractéristiques physico-chimiques d'un milieu) et de sa biosphère (ensemble des êtres vivants caractérisant le milieu).

* **Engrais vert :** Végétal dont la culture améliore et/ou enrichi le sol. (améliorations chimique, organique, structurelle...).

* **Fongicide :** Produit phytosanitaire ayant une action toxique sur les champignons (du Latin *Fongus*, *fungi* = "champignon, moisissure" ; *Cædere* = "tuer, détruire").

* **Horticole :** Issu de l'horticulture, c'est à dire de la branche professionnelle de l'agriculture consacrée à la sélection, l'entretient et la production intensive de plantes pour l'alimentation ou la plantation d'agrément dans les jardins publics ou privés.

* **Humus :** Couche supérieure du sol de couleur sombre, dite "terre végétale" résultant de la décomposition de la matière organique par les micro-organismes du sol. Composant essentiel de la fertilité et de la stabilité structurelle du sol.

* **Invasif :** Se dit d'un organisme importé qui adopte un comportement envahissant et qui se développe rapidement au détriment des espèces locales.

*** Mellifère :** Qui permet la production de miel par l'abeille dite domestique (*Apis mellifera*). (En grec *Meli* = "miel" et *Phero* = "porter").

*** Phytosanitaire (produit) :** Ensemble des produits destinés à l'entretien des plantes et cultures (insecticides, herbicides, fongicides...) du grec *Phyton* = "plante". Synonyme : Pesticide.

**Sources :**

- “Guide des abeilles, bourdons, guêpes et fourmis d’Europe” Hans Bellman. *Éditions delachaux et niestlé*, 1995
- "Coccinelles, primevères, mésanges... La Nature au service du jardin" Denis Pépin, Georges Chauvin, *Éditions Terre Vivante*, 2008
- "La Nature sous son toit, Hommes et bêtes, comment cohabiter?" Jean-François Noblet. *Éditions delachaux et niestlé,* 2005
- Terre vivante, l'écologie pratique : Un jardin au naturel : http://www.terrevivante.org/235-jardin-au-naturel.htm
- Nature-Namur.be : Jardin Nature admise : http://www.nature-namur.be/